

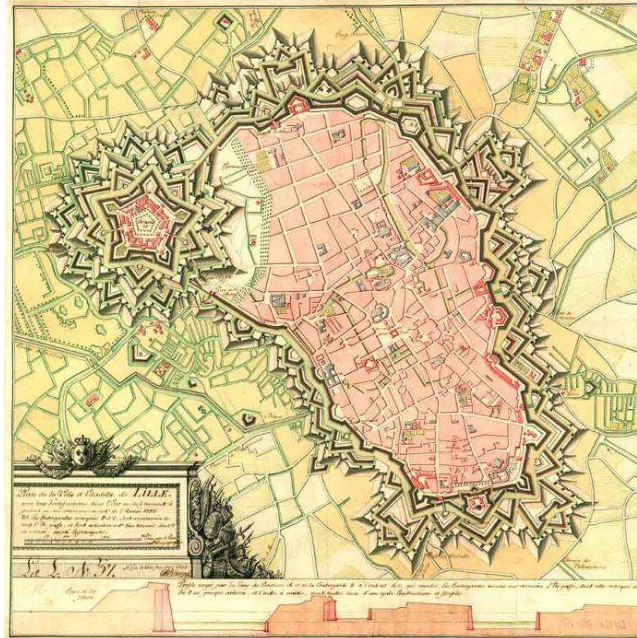
## Lille

**Type** : citadelle, enceinte urbaine et urbanisme

**Ingénieurs** : Pierre Camp, Sébastien le Prestre de Vauban, Simon Vollant

**Département / Région** : Nord, Nord-Pas-de-Calais

**Coordonnées** : 50°64'11"N ; 3°04'59"E



Lille, plan de 1737, Krigsarkivet, Stockholm.

### Les premières fortifications

Apparue le long d'un méandre de la Deûle, affluent de l'Escaut, la ville de Lille est attestée dès le XI<sup>e</sup> siècle. Elle est alors dotée d'un château, d'une collégiale et d'un marché. Durant les XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, elle devient l'une des capitales du Comté de Flandre et reçoit une enceinte de terre palissadée au XIV<sup>e</sup> siècle, dont les courtines sont renforcées. En 1577, les murailles de l'enceinte médiévale et du château de Courtrai sont démolies, permettant l'agrandissement de la ville. En 1600, les archiducs, gouverneurs des Pays-Bas font leur entrée à Lille. Sous leur gouvernement sera construite l'enceinte espagnole de la ville. Le projet d'extension de l'enceinte avait été préparé par Pierre Camp, ingénieur des archiducs, élargissant la ville de part et d'autres vers l'est et vers l'ouest. En 1617, la nouvelle enceinte est construite au nord-est adoptant les principes de la fortification bastionnée. Ces premiers ouvrages modernes ne suffisent pas à empêcher Louis XIV de s'emparer personnellement de la ville le 28 août 1667. En 1668, par le traité d'Aix-la-Chapelle, Lille devient française et est intégrée dans la première ligne du Pré carré dix ans plus tard.

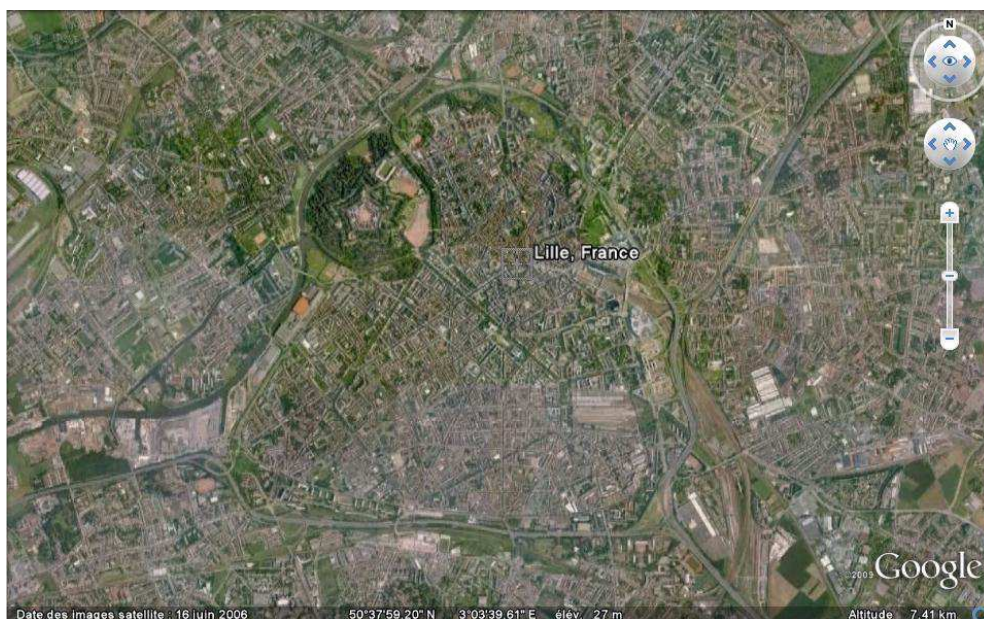
### La citadelle de Vauban

Dès le mois de septembre 1667, Louis XIV décide de faire édifier une citadelle. Vauban, mis en concurrence avec le Chevalier de Clerville, est chargé de sa construction en novembre 1667. Les terrassements commencent dès le mois de décembre, sous la direction de Vauban, assisté du maître-maçon lillois Simon Vollant, et s'achèvent par la pose de la première pierre le 17 juin 1668. À peine trois ans plus tard, la citadelle est presque achevée et accueille une première garnison. Elle est construite sur une zone marécageuse au nord-ouest de la ville,

irriguée par les rivières de la Deûle et du Bucquet. Ce terrain plutôt hostile participe à la défense du site par un système d'inondation de la place. Cette citadelle est un pentagone parfait à cinq bastions dont les cinq fronts sont équipés de tenailles, de fossés inondables, de cinq demi-lunes, de plusieurs réduits crénelés, de deux chemins couverts à contrescarpe et de quatre portes. La plus connue d'entre elles, sur l'un des fronts de ville, est la porte Royale. Elle est équipée d'un frontispice soutenu par des colonnes doriques et d'un carré à trophées aux armes de France et du soleil de Louis XIV, dessinés par Simon Volland. La citadelle concentre tous les bâtiments nécessaires à son admission et à son autonomie. En plus des logements destinés aux soldats, à l'état-major et au gouverneur, des poudrières, des prisons et un arsenal complètent le dispositif militaire. À celui-ci s'ajoutent une chapelle, des magasins pour les vivres, un barbier, une boulangerie et un moulin. Tous ces bâtiments sont intégrés dans un plan radioconcentrique.

### **La construction du quartier neuf et de l'enceinte urbaine**

La citadelle est comprise dans un système complexe de défense. Vauban modernise l'ancienne enceinte de la période espagnole. De nouveaux bastions sont édifiés. En 1699, l'enceinte urbaine comporte dix-huit bastions, quatre ouvrages à corne et huit portes, dont les portes Royale et de Paris, décorées par Simon Volland. L'établissement du bastion du Réduit (1671-1674) au cœur du quartier Saint-Sauveur est révélateur de la volonté royale de surveiller les habitants. Véritable deuxième citadelle, le bastion est transformé en réduit et doté d'un front tourné vers la ville. Vauban agrandit l'enceinte de la ville au nord-est, augmentant d'un tiers sa superficie. Un nouveau quartier s'élève, séparé de la citadelle par l'espace découvert de l'esplanade. Simon Volland a la charge de tracer les nouvelles rues. Deux grands axes structurants sont coupés à angle droit par des rues transversales et dessinent une trame urbaine régulière. Vauban est nommé gouverneur de la citadelle en 1668, puis de Lille en 1684. En 1708, la citadelle de Lille est assiégée en pleine guerre de Succession d'Espagne. Après 62 jours de combat, la ville capitule et vit pendant cinq ans sous occupation hollandaise.



*Vue aérienne de Lille, GoogleEarth, 11/08/2010.*

## État actuel

Le déclassement des fortifications de Lille est prononcé en 1919. Pendant l'entre-deux-guerres, le démantèlement de l'enceinte urbaine libère 368 hectares de terrain aux portes de la ville, tandis que la citadelle demeure un site militaire. Depuis 1871, elle abrite le 43<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, augmenté aujourd'hui de l'Etat-Major du Corps de Réaction Rapide. Vers 1880, les fortifications avancées de la citadelle sont transformées en un parc, dit Le Bois de la Deûle. La citadelle est classée au titre des Monuments historiques en 1934. Les ouvrages extérieurs ont été cédés à la ville en 1960 et transformés en lieu d'agrément. La gestion actuelle du site vise à restaurer les milieux de cet espace naturel de 60 hectares, tout en valorisant le monument et développant la qualité de l'accueil des visiteurs. De l'enceinte urbaine, il ne subsiste que quelques pans de murailles, une tour médiévale, deux portes espagnoles (Roubaix et Gand), et la porte de Paris. Pour documenter l'aspect de la ville au XVIII<sup>e</sup> siècle, il faut examiner le plan-relief construit entre 1740 et 1743, réparé en 1774, saisi par les Prussiens en 1815 et restauré en 1948. Celui-ci est actuellement conservé au musée des Beaux-Arts de Lille.

## Orientation bibliographique

BRAGARD (P.), CHEUVA (P.), COMBEAU (Y.), et al..., *Etoiles de pierre. Voyage en Nord Pas-de-Calais*, Villeneuve d'Ascq, 2003.

HENRY (P.), *La reine des citadelles*, Lille, 2000, éd. La Voix du Nord.

MILOT (J.), *La citadelle de Lille*, « Reine des citadelles », Lille, 1967.

Ouvrage Collectif, *Septentrion, le guide : entre Mer du Nord et Meuse, 19 villes fortes s'unissent pour inventer un idéal urbain*, s. l., 2008, p. 44-45.

SALAMAGNE (A.), *Vauban en Flandre et Artois, les places de l'intérieur*, Saint-Léger-Vauban, 1995.

WARMOES (I.), *Les plans en relief des places fortes du Nord dans les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille*, Lille-Paris, 2006.